

## Résumé session 2b : Capacités et expertise humaines et institutionnelles

---

### La session 2B a réuni plusieurs intervenants :

**Mr Shambo Mutambwe** (directeur adjoint de l'ERAIFT) a dressé un bilan des besoins en formation dans le secteur forestier en RDC.

**Mr Hans Beeckman** (chercheur senior au Musée Royal d'Afrique Centrale de Tervuren) nous a parlé du rôle des institutions scientifiques fédérales spécialisées dans le domaine des forêts et des critères de choix pour la sélection des projets de recherche pertinents pour la recherche forestière.

**Mr Théodore Tréfon** (chef d'unité au MRAC) a présenté un tour d'horizon de l'expertise disponible en Belgique sur la question des forêts en RDC. Mr Tréfon a mis en évidence le fait qu'il existe en Belgique un vaste panel d'expertise disponible.

**Mr Clément Vangu-Lutete** (consultant, collaborateur de la FAO) a de son côté dressé un inventaire de l'expertise disponible au Congo en insistant sur la notion de gouvernance forestière.

**Mr Philippe de Maeyer** (Professeur à l'Université de Gand). L'intervention du professeur De Maeyer a porté sur l'apport belge au projet SYGIAP (Système de Gestion d'Information pour les aires protégées), qui est un projet de l'ICCN (Institut Congolais pour la Conservation de la Nature), soutenu par l'Unesco, plusieurs ONG, Universités et centres de recherche belges.

**Mr Philippe Mayaux** (Centre de Recherche Commun de la Commission Européenne) a présenté les travaux de l'Observatoire global des forêts de l'Afrique Centrale.

### Les débats ont mis en évidence les éléments suivants :

- Les défis relatifs à la mise en place d'une gestion forestière durable et innovante sont énormes si l'on compare les ressources humaines et institutionnelles disponibles actuellement en RDC et les besoins immenses dans ce domaine (la RDC aurait besoin d'environ 20 fois plus de cadres et techniciens forestiers dans l'immédiat) – malgré tout, certains projets d'appui à la formation sont en cours;
- Et pour les cadres qui ont été formés, à quelles tâches sont-ils/ elles affectés, ont-ils les moyens d'aller sur le terrain ou sont-ils obligés de rester dans un bureau à Kinshasa alors que les enjeux se trouvent aussi dans les forêts elles-mêmes ?
- La nécessité de poursuivre les efforts de formation, pluri-sectoriels et interdisciplinaires, à tous les niveaux, en commençant par la base, jusqu'aux spécialistes;
- Le caractère holistique de la problématique forestière a été souligné, les recherches doivent être multi-dimensionnelles et inclure, en plus des aspects écologiques et économiques, les aspects sociaux, culturels, etc...
- Dès le niveau scolaire, il sera important de (re) donner à la population congolaise le goût des questions environnementales et de sensibiliser à la préservation et la bonne gestion du patrimoine naturel;
- L'expertise existe mais elle est très dispersée, peu coordonnée, tant en Belgique qu'en RDC ;
- Il sera important d'initier de nouvelles actions de recherche et de formation mais surtout, dès maintenant, d'essayer d'optimiser l'existant ;
- Les projets de recherche sont importants pour aider à mieux comprendre les problématiques et offrir un cadre à la réflexion et à la décision ;
- Il existe une expertise belge très dynamique, notamment en cartographie, et les attentes sont très fortes;
- Il y a également eu un débat sur les outils de monitoring à mettre en place pour suivre les évolutions des écosystèmes forestiers ;

- La nécessité d'une communication claire vis à vis (et avec) les médias à été soulignée : de quoi parle-t-on réellement ? quelles sont les surfaces exactes ? les chiffres clés validés ? l'état de la déforestation (contrôlée ? limitée ? dramatique ?), quelle est l'urgence à agir ?